

8

espaces
naturels
sensibles

La prairie Clemenceau

SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT

ÉDITO

Nous avons la chance de vivre dans un département qui, tout en se développant au rythme de la métropole francilienne, conserve une grande diversité naturelle et paysagère.

Nichés dans toute la Seine-et-Marne, préservés des agglomérations et de leurs infrastructures, les Espaces naturels sensibles (ENS) sont de formidables lieux de découverte d'une faune et d'une flore tantôt exceptionnelles, tantôt plus ordinaires.

Forêts, marais, prairies humides ou pelouses sèches constituent un patrimoine fragile que le Département protège et valorise pour que nous puissions tous en profiter.

Seuls ou guidés par un animateur, enfiler de bonnes chaussures, ouvrez grand vos yeux et vos oreilles et partez à la découverte du patrimoine naturel remarquable de la Seine-et-Marne.



Jean-Jacques Barbaux

Président
du Département
de Seine-et-Marne



Isoline Millot

Vice-présidente
du Département
en charge de
l'environnement
et du cadre de vie



Des ambiances paysagères qui invitent

La prairie Clemenceau et ses environs constituent les milieux naturels les plus proches du centre-ville d'Orvanne. Aux abords de cette cité médiévale du XII^e siècle, l'espace naturel sensible offre un lieu propice à la détente.

D'une superficie de 3,5 hectares, la prairie Clemenceau a été acquise en 1996 par le Département de Seine-et-Marne, qui en assure la préservation au titre des espaces naturels sensibles (ENS). Au sein même du site, les ambiances paysagères se succèdent avec des espaces boisés, des prairies et la rivière Loing.



Un site marqué
par le « fils du Tigre »...

ces variées à la détente

Kiosque Clemenceau, un petit coin de romantisme - Photo : Maxime Briola

C'est le long de ses berges que se trouve la maison de la famille Clemenceau, dont le père, Georges, surnommé « le Tigre » a contribué à la victoire de la France lors de la guerre 14-18 et le fils, Michel, a été député de Seine-et-Marne. Il s'est opposé au gouvernement de Vichy et a été déporté en Autriche en 1942.

Le bâtiment, situé en rive droite, en face de l'ENS, est appelé « la Grange Batelière ».

Il a été édifié par Michel Clemenceau conformément aux plans établis par son père, qui avait choisi une architecture lui rappelant sa Vendée natale.

Au sein de l'ENS en rive gauche, un petit kiosque japonais, où Michel Clemenceau se plaisait à venir se reposer, apporte une touche originale et romantique au site. Partiellement détruit par l'érosion due aux crues du Loing, ce kiosque a été restauré par le Département en 1997.

Au-delà de son intérêt paysager, le site joue également un rôle très important dans le fonctionnement du Loing, en contribuant à l'**épuration naturelle des eaux*** et à la **régulation des écoulements***.



Sous-bois recouvert de groseilliers - Photo : Maxime Briola

Une gestion au cas par cas

L'étude spécifique des différents milieux naturels du site permet de définir des objectifs de gestion adaptés à chacun d'entre eux. Les transitions entre ces milieux sont également prises en compte, car elles constituent des zones particulièrement riches en espèces.

Dans les boisements, des arbres morts sont conservés à l'intérieur des parcelles. Ils favorisent la présence de nombreux insectes **xylophages*** et des oiseaux qui s'en nourrissent. Ces arbres offrent également de nombreuses cavités, lieux de nidification des oiseaux et de refuge pour certaines chauves-souris. Quelques arbres coupés sont déposés en sous-bois, afin d'offrir des abris à la microfaune (grenouilles, souris, lézards, escargots, etc.). Les boisements artificiels de peupliers, qui ne présentent pas d'intérêt écologique, sont laissés à l'abandon. Dans les prairies, le pâturage extensif est un excellent moyen pour maintenir le **milieu ouvert***.

Il est important d'y faire pâturer le nombre adéquat d'animaux (poneys, chevaux) pour limiter le boisement sans provoquer un surpâturage qui entraînerait la dégradation du milieu prairial.

Un broyage complémentaire est réalisé pour éliminer les végétaux que les animaux ne mangent pas, en particulier les **ligneux***. Les **saules têtards*** sont taillés régulièrement. Les vieux peupliers encore présents seront abattus après leur mort naturelle.

Les berges du Loing ont fait l'objet d'une restauration par un remblaiement et un renforcement de leur structure avec un tressage de saules. Ceux-ci sont taillés chaque année afin de ne pas obstruer la vue sur le Loing tout en permettant le développement de leurs racines, qui favorisent le maintien des berges. Les ragondins, qui participent à la destruction des berges, sont régulés par piégeage.



La mésange à longue queue, présente sur le site, ne pèse que 8 à 9 grammes... Un poids plume au royaume des oiseaux

Mésange à longue queue - Photo : Thomas Roger

Une **nature** marquée par la **forte présence** de **l'eau**

Située dans la zone de débordement du Loing, la prairie Clemenceau regroupe différents milieux naturels, dont le point commun est l'humidité. Il est fort probable qu'autrefois un marais non boisé couvrait la zone. Il a pu être drainé pour la production de peupliers puis abandonné.

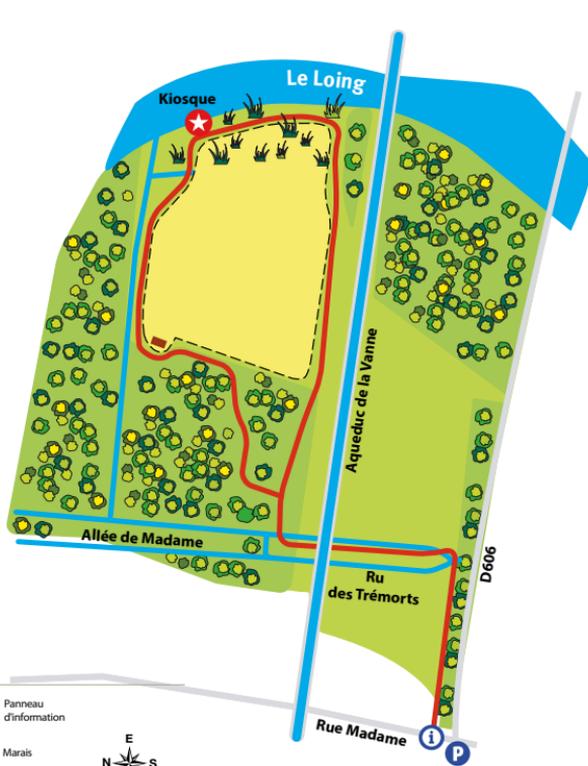
Le Loing est fréquenté par des espèces communes : martin-pêcheur, grand cormoran, poule d'eau, grèbe huppé, grèbe castagneux, héron cendré et foulque macroule. Les boisements de ses berges sont composés d'arbres **hygrophiles***, tels que le frêne commun, l'aulne glutineux ou le saule blanc. La strate arbustive est principalement composée de groseilliers rouges, d'aubépines et de noisetiers.

Des espèces d'oiseaux forestiers comme les pics et les passereaux (sittelle torchepot,

grimpereau des jardins, accenteur mouchet) peuvent y être observées.

La prairie pâturée est favorable à l'installation d'une multitude d'espèces animales et végétales. Cette zone dégagée est fréquentée par les fauvettes, mésanges à longue queue ou encore le faucon crécerelle. Les mammifères (renards, chevreuils ou ragondins) sont plus difficilement observables. Les excréments du bétail abritent de nombreux insectes décomposeurs qui incorporent la matière organique dans le sol.

Le ru des Trémorts, connecté au Loing, possède un faible débit. L'eau est presque stagnante et propice à la présence d'une multitude de petits animaux qui profite du lit de feuilles et branches mortes ainsi que de la vase pour se cacher : grenouilles, **alevins***, larves de libellules et même sangsues !



LÉGENDE

- Sentier (1,4 km)
- Point d'intérêt
- Parking
- Prairie
- Panneau d'information
- Marais
- Boisement
- Prairie pâturée
- Fossés



Interdit à tout véhicule à moteur



Camping interdit



Chiens admis en laisse



Baignade interdite



Cueillette interdite



Feu interdit



Ne quittez pas les sentiers sécurisés



Emportez vos déchets

(*)

GLOSSAIRE

Alevin : larve de poisson.

Épuration naturelle des eaux : pour se nourrir et croître les végétaux prélèvent dans l'air, le sol, mais également dans l'eau les composants dont ils ont besoin. Ils jouent ainsi le rôle de filtres naturels et améliorent la qualité des eaux polluées. Ce procédé est parfois repris et optimisé dans certaines stations de traitement des eaux usées.

Hygrophile : relatif à une espèce qui pousse ou vit dans les milieux humides.

Ligneux : terme regroupant les végétaux, tels que les arbres et les arbustes, dont la structure comprend du bois.

Milieu ouvert : milieu à dominante herbacée marqué par une faible quantité d'arbres ou d'arbustes (ex : pelouse ou prairie).

Régulation des écoulements : par leur effet de frein mécanique, les végétaux situés

sur les berges servent à ralentir l'écoulement des eaux de surface, limitant ainsi l'intensité des crues du Loing. Le site joue également le rôle de zone de débordement, ce qui contribue aussi à affaiblir la puissance des écoulements.

Saule têtard : les arbres dits « têtards » sont caractérisés par une taille spécifique des branches aboutissant à la formation d'un élargissement du sommet du tronc, prenant l'allure d'une « tête ». Cette pratique traditionnelle servait à produire rapidement du petit bois pour le chauffage ou la vannerie. Ces arbres possèdent souvent des cavités naturelles favorables à la présence d'espèces arboricoles : chouettes, chauves-souris, coléoptères...

Xylophage : espèce qui mange, perce ou rongé le bois.



Accès

De la porte de Bourgogne, prendre la rue de l'Église, puis rue de Grez, puis à gauche rue de Madame, accès par le chemin situé avant le pont de la RD 606.

Pour aller plus loin

- Poursuivez votre promenade le long du Loing en découvrant les ENS *La plaine de Sorques* (Montigny-sur-Loing et Orvanne) et *Le marais de Cercanceaux* (Souppes-sur-Loing).
- Seine-et-Marne environnement propose des sorties nature sur le site.
- Retrouvez l'agenda des animations sur seine-et-marne.fr

seine-et-marne.fr



SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT 77



Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377
77010 Melun cedex
01 64 14 77 77